



LESSAY
Manche, 2300 hab.,
32 agents.



STÉPHANIE MAUBÉ
maire (SE) depuis 2020,
vice-présidente à la communauté
de communes côte ouest centre
Manche, et conseillère régionale
de Normandie



Fini le temps où la presse parisienne la présentait comme la bergère néorurale qui embrassait une carrière politique dans la Manche. Voilà déjà quinze ans que Stéphanie Maubé mène son troupeau de 120 moutons et agneaux, et quatre qu'elle administre tambour battant le petit bourg vieillissant de Lessay. Désormais bien intégrée dans le paysage local, avec un pied à l'intercommunalité et l'autre à la région, elle alterne son quotidien d'élu à tout faire avec celui d'éleveuse multitâche, n'hésitant pas à foncer parfois dans le tas en cas d'obstacles, à l'instar de ce mardi 8 octobre.

Lessay a-t-il enfin trouvé son mouton à cinq pattes ?

⌚ 9H55

BOUTIQUE VS BERGERIE

Ce n'est pas en mairie, où elle passe d'ailleurs peu de temps, que Stéphanie Maubé reçoit, mais dans sa boutique du centre-bourg, au milieu des pelotes de laine et de rayonnages d'infusions issues des prés-salés. Là où pâturent ses 120 moutons. Ouverte deux jours par semaine depuis 2018, l'échoppe est devenue un point de rendez-vous pour clients... et citoyens habitués. L'achat de sa laine, produit local et français, fonctionne bien avec, comme amplificateur, la vente en ligne. Le commerce direct de

viande d'agneau marche aussi, même s'il s'agit d'une économie plus fragile... Troquant veste et bottines contre un gros pull en laine troué passé rapidement par-dessus sa chemise, elle part ce matin-là sélectionner quelques bêtes pour effectuer de l'écopâturage.

Sur le chemin de la bergerie, l'édile de Lessay n'oublie pas de livrer un agneau entier à Stéphanie et Alain, un couple de retraités. Dix-huit kilos de viande de premier choix, découpés et mis sous vide pour un total de 345 euros. Ses indemnités d'élu ne sont pas de trop pour vivre décemment, d'autant que les revenus dégagés de

son activité agricole aux multiples débouchés commerciaux lui permettent surtout de salarier une collaboratrice, Marion. Un temps très médiatisée, l'ex-graphiste parisienne est enfin parvenue à décoller l'étiquette de néorurale reconvertie en bergère qui lui collait à la peau. Madame la maire sait d'ailleurs qu'elle n'a pas été élue pour ses convictions écologiques ni sa défense de l'élevage traditionnel... mais avant tout pour éviter l'autre liste.

⌚ 11H40

ÉCOPÂTURAGE

Une fois le chèque empoché, la maire roule jusqu'aux prés-



S. DUCHESNE LE MÉVEL/LE COURRIER

salés, cette vaste prairie située en bord de mer où paissent, dix mois par an, ses moutons. Parmi les trois races traditionnelles locales que la bergère élève, elle prélève six Roussins de La Hague qu'elle place dans sa remorque. Aux côtés des abeilles noires ou du porc de Bayeux, ses autres moutons avranchins ou du Cotentin font partie des 24 races animales normandes menacées dont elle se charge de faire avancer la cause au niveau de la région.

Elue en 2021, Stéphanie Maubé y a créé une fédération des races de Normandie mettant en lien les différents éleveurs. L'idée consistant à recréer des filières autour de ces races. Parmi ses combats du moment ? Valoriser le « rôle social » et l'« utilité » de l'âne du Cotentin : « Il représente un atout pour sa fonction touristique [randonnée], sa fonction laitière [cosmétique] et son apport dans la médiation sociale [asinothérapie] », rappelle la

conseillère régionale, qui semble avoir fini par s'acclimater à la majorité d'Hervé Morin (DVD). Un choix que son syndicat, la Confédération paysanne, ne lui pardonne toujours pas. « On me considère comme une vendue, mais j'ai surtout opté pour la liste qui avait une chance de gagner. Pour obtenir des leviers », justifie-t-elle sans sourciller.

12H 25

PAR-DESSUS BORD

Arrivée sur zone, la bergère-maire doit alors gérer l'ouverture de la clôture dont elle n'a pas la clé. Comment faire entrer les six moutons dans ce vaste pré coincé entre une route nationale – traversée par 5 000 véhicules par jour – et un immense hypermarché ? Pas le temps d'attendre l'agent des services techniques, Stéphanie Maubé décide de passer chaque bête par-dessus bord, une à une. Symptomatique de sa méthode : elle a dû braver

la frilosité des agents et de ses homologues élus, l'an dernier, effrayés à l'idée de faire paître un troupeau dans l'espace public.

Consciente des enjeux de responsabilité et de surveillance, elle a convenu de s'en occuper elle-même. Déterminée. Car, au-delà de donner à voir une carte postale du Cotentin paysan dans l'optique du développement du tourisme vert, l'écopâturage permet d'économiser du temps de tracteur et de débroussailleuse, ainsi que de rétablir un cycle de la matière organique plus qualitatif. Ou comment faire de l'écologie sans en avoir l'air.

13H 00

RENCONTRE IMPROMPTUE

Au pied de sa remorque, elle croise un nouvel habitant, installé à Lessay pour sa retraite. Il s'agit du beau-fils du plus grand propriétaire foncier de

la commune qui, hasard, a vendu son premier terrain à l'édile ! La tension sur le logement est considérable ici, faisant planer l'ombre de la pénurie de main-d'œuvre, synonyme de déclin sur la zone d'activité agroalimentaire et ses 1 800 emplois. La maire a beau avoir fait sortir trois lotissements de terre – tous déjà pleins –, 405 demandes de logements sociaux restent non pourvues en dépit des 418 HLM déjà existants. Cette bétonisation ne faisait pas rêver Stéphanie Maubé, mais l'édile s'y est résolue. Elle tente également de convertir les bailleurs de rendre les locataires occupant de grands logements sociaux – souvent seuls ou en couple – prioritaires à l'accession des 22 nouveaux petits HLM en construction. « L'idée est bonne, disent-ils, mais personne ne sait comment faire. Actionner les bons leviers n'est pas toujours simple », avoue-t-elle.

•••

la vie d'un maire

⌚ 14h00



⌚ 17h00



⌚ 14H15

OPÉRATION GIGN

Le bon levier, elle semble en revanche l'avoir identifié pour résoudre l'épineux cas du Vivéco. Propriété de la commune, l'unique supérette du centre-bourg alternait les gérants douzeux, payait son loyer une fois sur deux et, surtout, demeurerait porte close depuis la pandémie de Covid-19. Malgré les constats d'huissiers, il suffisait que le commerce ouvre une journée pour contraindre l'édile à relancer la procédure à l'encontre du gérant...

Stéphanie Maubé a profité d'une alerte sur la présence de souris pour prendre un arrêté d'insalubrité autorisant ses agents à forcer la porte le 7 octobre, au prétexte de devoir faire entrer le dératiseur. De retour sur place le lendemain, la maire constate que les lieux ont été vidés. Elle accumule les preuves à l'intérieur, en particulier celle d'une

activité de marchand de sommeil. Sous l'œil satisfait de ses agents, elle peut maintenant nourrir sa plainte et prévoir de réinvestir ce bien communal.

⌚ 15H35

LE TOURISME CHEZ JULES & CAPUCINE

Direction, ensuite, l'ancien commerce de vêtements Jules & Capucine, qui a fermé boutique après la crise sanitaire. La maire a décidé de le louer pour y installer temporairement l'office de tourisme, dont les locaux doivent subir des travaux. L'enjeu ? Ne pas prendre le risque de le voir partir dans un autre village de l'interco. Et se passer d'un facteur d'attractivité du bourg. Sur place, la vice-présidente chargée du tourisme de la com'com envisage l'aménagement du nouvel espace avec la responsable, Charlène. Puis improvise une réunion avec les deux autres chargées de mission, Charlène

et Margot, où il sera tour à tour question de la foire de Lessay et de tourisme mémoriel.

⌚ 17H00

MÉDIATHÈQUE VIVANTE

Après ça, l'édile, qui a fait du lien social et intergénérationnel une priorité, rend visite à Anaïs, nouvelle responsable de la médiathèque... venue de la vente ! « Elle n'a pas la formation idoine, mais sait animer un lieu, organiser des ateliers conviviaux », vante Stéphanie Maubé, fière de son recrutement à la vue d'une animation en cours, ce jour-là, avec des enfants. C'est que la maire a la dent dure envers les fonctionnaires, « trop formatés ». Elle renouvelle progressivement son équipe, leur préférant des profils « plus atypiques et proches des gens », selon ses dires. Elle profite de son passage pour récupérer des archives municipales, utilisées

pour une exposition faite autour du 80^e anniversaire du Débarquement, dont elle projette de faire un recueil.

⌚ 18H10

PASSAGE EN MAIRIE

A son bureau, Stéphanie Maubé signe l'ordre du jour du prochain conseil municipal et s'entretient avec sa régissante événementielle – une ex-communicante – au sujet de la prochaine foire de Lessay. Cet événement annuel attire, chaque mois de septembre, et ce depuis mille ans, autour de 250 000 visiteurs sur trois jours ! Une aubaine autant qu'un casse-tête logistique et comptable. Après avoir introduit un billet d'entrée au coût symbolique – 2 euros –, elles réfléchissent ce jour-là à la possibilité de faire prendre en charge par les 800 exposants le coût de traitement de leurs déchets (plus de 40 000 euros). Là aussi, il faudra trouver des leviers ! **Julie Krassovsky**